

O CORSICA BELLA !

à p.d. 1890 €



Circuit en autocar de 12 jours
ARCHIVE : séjour complet !
du dimanche 2 au jeudi 13 avril 2017



Tantôt dure et tragique, souvent secrète et sauvage mais toujours belle, la Corse ne sera jamais une simple région sur la carte de la France. Rien de bien rationnel ici : ni le relief ni le climat, ni les passions ni les maisons..., ni les Corses ! Plages paradisiaques, criques secrètes, montagnes abruptes... l'île de Beauté est un savoureux mélange de rocaïlle et de volupté, d'austérité et de parfums d'île lointaine où, accrochées à la montagne et isolées dans le maquis, les maisons de pierre et d'ardoise abritent autant de secrets de famille que de souvenirs de vendetta. Le maquis, parlons-en, c'est la Corse des cochons sauvages et des vaches en liberté, des fontaines au bord des routes, des longs hivers où l'on fabrique, loin du tohu-bohu de l'été, la coppa, le figatellu et la farine de châtaigne. Bref, vous l'aurez compris, la Corse est corse, les Corses... corses et le tango... corse bien-sûr !

Benvenuti in Corsica. U soli sorti par tutti : le soleil brille pour tous.

J.1 : Trajet Belgique - Lorient sur Drôme

Belle, fière et, on le dit, difficile à apprivoiser, la Corse se mérite. Il faudra donc bien cette journée de trajet pour entamer notre «corsification» à l'aide de documents audio et vidéo. Nous serons donc un tout petit peu corses en débarquant sur l'île. Souper et nuit à Lorient sur Drôme.

J.2 : Lorient - Marseille - Traversée vers la Corse

Depuis 26 siècles, c'est dans le **Vieux-Port** que se joue l'histoire de la cité phocéenne. Libéré de sa sardine il y a bien longtemps (quelle galéjade !) et rénové en 2013, le Vieux-Port, dont les quais sont aujourd'hui largement rendus aux piétons, reste le point névralgique de la ville. Quant à l'Ombrière de Norman Foster, une gigantesque œuvre d'acier inoxydable et de miroirs, elle abrite les promeneurs accablés de chaleur et est propice aux photos... renversantes.

Figure emblématique de la ville, **Notre-Dame de la Garde** veille sur pêcheurs et Marseillais. Edifiée au milieu du 19ème siècle pour remplacer un sanctuaire trop petit, la «Bonne Mère» se compose de deux parties : une église basse et une église haute, consacrée à la Vierge. Traversée de nuit Toulon - Bastia.

J.3 : Bastia - Aleria (hôtel Atrachjata) (4 nuits)

Ville baroque et culturelle, station littorale dynamique, pôle gastronomique et œnologique, porte de la Corse, **Bastia** vit le jour en 1378 quand le gouverneur génois de l'époque quitta le château de Biguglia pour s'installer dans un bastion (a bastia) dominant un petit port de pêche qu'on appelait alors Porto Cardo (l'actuel Vieux-Port). De l'installation de citoyens génois et de l'édification de remparts les protégeant naquit le quartier de Terra Nova (l'actuelle Citadelle). L'ancien Porto Cardo devint alors par opposition, Terra Vecchia.

Le Musée de Bastia : Les collections s'articulent selon trois axes majeurs : le poids politico-socio-économique de la ville, sa richesse intellectuelle et artistique ainsi que son urbanisme puisque Bastia, capitale de la Corse génoise, demeure le plus vaste ensemble urbain de cette période.

J.4 : Bunifaziu (Bonifacio)

Sentinelle de la Méditerranée depuis des millénaires, **Bonifacio** offre aux visiteurs des à-pics vertigineux sur une mer limpide et, chose rare, permet de se baigner dans la Méditerranée comme dans la Mer Tyrrhénienne.

Agées de 25 millions d'années, des strates de calcaire compressées ont créé un éperon rocheux stratégique sur lequel s'implanta la ville fortifiée.

Avec 70 km de littoral côtier et 120 km si l'on compte les îles de l'Archipel des Lavezzi, Bonifacio offre un large éventail de plages et criques. Quant à la Réserve naturelle des Bouches de Bonifacio créée sur initiative du ministère de l'environnement et de la Collectivité Territoriale de Corse, elle vise à préserver et valoriser le patrimoine naturel du détroit et abrite des milieux littoraux et marins exceptionnels : archipels des Lavezzi, des Cerbicale, des Bruzzi ou des Moines, falaises de Bonifacio...



J.5 : Aleria - Corti (Corte)

Repéré par Prosper Mérimée en 1840, le site d'**Aléria** est situé sur un plateau tabulaire dominant la plaine orientale de la Corse. Des fouilles mirent au jour le forum et une grande partie de la ville romaine visible actuellement. Au début des années 60, ce sont plus de 200 tombes qui furent découvertes dans la nécropole préromaine au sud du site antique. Le mobilier funéraire est visible au Musée Départemental d'Archéologie **Jérôme Carcopino**.

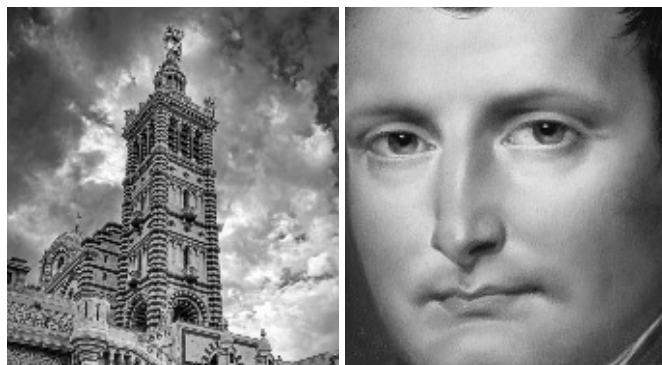
La Corse est une montagne gorgée d'eau et de soleil, véritable éden pour fruits et plantes de toute nature, mais paradoxalement dans les années 1970, son agriculture est en déshérence totale, ses fruits bradés sur un marché local insignifiant. C'est à partir de ce double constat que J.C. Venturini, porté par la vague de reconquête qui agite l'île à cette période (le Riacquistu), va décider d'apporter sa pierre à l'édifice en transformant ces fruits merveilleux en eaux de vie et liqueurs d'exception. Ainsi la **distillerie Mavela** fut implantée au cœur de la plaine orientale afin de répondre à son but originel : la valorisation des fruits corses comme les prunes.

C'est au confluent du Tavignano et de la Restonica que se trouve la capitale culturelle et historique de la Corse : **Corte**. Choisie par Pascal Paoli (Babbu di a patria) comme capitale de la Corse indépendante (1755-1769), la cité paoline abrite la seule université insulaire créée en 1755 afin de dispenser une formation de qualité aux cadres de la toute jeune nation corse, et d'y propager la philosophie des Lumières. Elle compte environ 4000 étudiants au sein d'une ville qui avoisine les 6800 âmes.

J.6 : Bavella - Portivechju (Porto Vecchio)

Situé au cœur de l'Alta Rocca, paradis des randonneurs, à la fois massif, col et forêt, **le massif de Bavella** (et les aiguilles du même nom) résume à lui seul le relief si particulier de l'île : pics déchiquetés, grandes murailles et pins laricio déformés par le vent. Splen-dide !

Troisième ville de Corse, **Portivechju**, dont l'économie reposait autrefois sur l'exploitation du sel, du bois et du liège, est devenue aujourd'hui une station balnéaire attractive grâce à son littoral et ses magnifiques plages de sable fin dont certaines font partie de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio.



J.7 : Parc de la Saleccia - L'Îsula (L'Île Rousse)

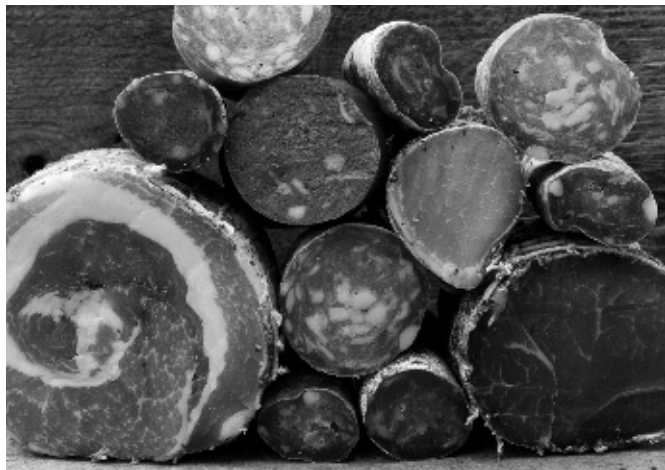
Bienvenue au **parc de la Saleccia** ! En bord de mer, aux portes de L'Île Rousse, ces 7 hectares de végétation corse et méditerranéenne montrent ce que la Corse a de plus beau. On y chemine entre oliviers, cyprès et lauriers-roses, humant les plantes de son maquis. C'est toute la Méditerranée sublimée dans un cadre exceptionnel.

Si Calvi vit naître Christophe Colomb, sa petite sœur du bord de mer, L'Île-Rousse, fut fondée par le célèbre Paoli. On retiendra de la ville son phare perché sur la presqu'île de la Pietra connue pour ses inimitables couchers de soleil, l'élégante promenade piétonne séparant la ville de sa plage et sa fameuse place Paoli. Le marché couvert aux multiples colonnes, séparant les ruelles pittoresques du cœur historique, illustre tout l'esprit Ile-Roussien tourné vers le commerce de proximité.

Enregistrement à l'hôtel Corsica de Calvi (3 nuits)

J.8 : Réserve de Scandola (en minibus et bateau)

La **réserve naturelle de Scandola** fut le premier site de France dédié à la préservation du patrimoine naturel à la fois terrestre et marin. L'état de conservation de ce site qui date de plus de 30 années est unique en son genre. La partie intégrale de la réserve est considérée comme un haut lieu de la biodiversité marine. On y retrouve toujours des espèces disparues depuis longtemps en Méditerranée, et plus exceptionnel encore, on continue d'y découvrir des nouvelles espèces).



J.9 : Villages de la Balagne - Calvi

La Balagne se compose d'une partie côtière, située entre Calvi et le nord de L'Île Rousse, et d'un arrière-pays aux collines surplombant la mer. Autrefois surnommée le jardin de la Corse, la Balagne porte encore très bien son nom puis elle regorge d'oliveraies, de figuiers, de vergers et de palmiers. Eparpillés dans le paysage, de nombreux petits villages (Sant'Antonino, Lumo, Speloncato, Pigna et Aregno) trônent sur le sommet des collines.

L'acqua di Balagna léva ògni macagna (l'huile d'olive de Balagne guérit toutes les maux).

Construite au 13ème siècle par les Génois, la **citadelle de Calvi** se dresse fièrement sur un promontoire rocheux au nord-est de la ville. Entourée de remparts renforcés de bastions, la citadelle fait corps avec cette petite étendue rocheuse dans la Méditerranée et depuis la mer, semble réellement imprenable.

J.10 : Désert des Agriates - San Fiorenzu

L'**Agriate** : l'immensité de crêtes, vallons et sommets neigeux, tournée vers la mer et le Cap Corse. Le temps semble s'y arrêter. Le paysage aride de maquis et de granites taillés par l'air marin s'adoucit à l'approche du rivage par la couleur crème des plages et le vert plus tendre des marais.

Quelques plaines agricoles se détachent légèrement à la périphérie : la vigne, les prairies et les oliviers y sont encore exploités. Ces terres, qualifiées hâtivement de «désert des Agriates», ont été nourricières pendant des siècles et résistent aujourd'hui encore à la banalisation touristique du littoral, conservant un caractère sauvage éternel.

Saint Florent : pittoresque station balnéaire de la région du Nebbio, St Florent a su s'ouvrir au tourisme sans rien perdre de ses traditions. A l'ombre de la citadelle, ses quais animés campent le décor de l'un des plus charmants ports de plaisance de la Méditerranée. Le village est établi au fond d'une ravissante baie encadrée par les montagnes. Véritable cœur de la cité, la petite place des Portes assure la transition entre la zone portuaire et la vieille ville, serrée autour de l'église Ste Anne. Bordées de hautes maisons, les ruelles sombres, étroites et tortueuses, découragent les véhicules. Elles mènent à la citadelle où chaque année, se tient le festival de musiques latines Porto Latino.

A machja, ochji un ha ma ochji teni (le maquis, bien que sans yeux, voit tout).

J.11 : Toulon - Avignon - Loriol sur Drôme.

Première partie du trajet retour avec visite guidée d'Avignon et du Palais des Papes. Nuit à Loriol sur Drôme.

J.12 : Poursuite du trajet vers la Belgique.